LE LIEN

LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER · **PAROISSE SAINT-LÉON · XV^E**

www.saintleon.com

N°125 ÉTÉ 2025

DOSSIER

Prendre un temps de repos

RETOUR SUR...
P. 4 et 5
Le centenaire de l'église Saint-Léon

INITIATIVE
P. 6
Formation aux « derniers secours »

SPIRITUALITÉ
P. 12
Le signe de croix

ÉDITORIAL

Un repos charitable

Les mois d'été sur notre continent correspondent aux mois du repos en raison du temps agréable. À notre époque de rentabilité et de production effrénée, on peut, à certains moments, avoir mauvaise conscience de se reposer. Cela fait pourtant partie de notre rythme biologique, nous en avons besoin. Il n'est donc pas anormal que le mot « repos » se trouve fréquemment dans la Bible. Après l'œuvre immense de la création, Dieu s'est reposé nous dit le livre de la Genèse !

Ne nous trompons pas, « se reposer » ce n'est pas rien faire… Se reposer, c'est avant tout changer de rythme, ne plus avoir à répondre aux contraintes habituelles. Se reposer, c'est s'ouvrir à autre chose : à moi-même en changeant de rythme. C'est s'ouvrir à de nouveaux centres d'intérêt, réapprofondir des relations amicales ou familiales. C'est accepter de prendre conscience que je ne suis pas au centre de tout par mes agitations : *« Nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire »* (2 Thessaloniciens 3).

Admirer, contempler, accompagner, servir un autre, changer de regard, c'est recentrer sa vie. Alors, en tenant ma juste place, monte de mon cœur tout naturellement un Merci à Dieu, une action de grâce. Comment, en ce temps plus calme, pourrais-je oublier *« Celui qui est plus présent à moi-même que moi-même »* (cf Confessions de saint Augustin).

Briser la solitude d'une personne de son immeuble… Participer en août à la distribution de repas dans la cour de notre paroisse… Prêter main-forte à une communauté chrétienne débordée par l'afflux de fidèles les dimanches…

C'est un repos charitable !

Chanoine Denis METZINGER,
Curé doyen de St-Léon

HORAIRES DES MESSES CET ÉTÉ

Les messes
du lundi 30 juin au dimanche 7 septembre 2025

En semaine du 30 juin au 12 juillet
Le lundi : 19 h
Du mardi au vendredi : 12 h et 19 h
Le samedi : 12 h

En semaine du 12 juillet au 30 août
Du lundi au vendredi : 19 h
Le samedi : 12 h

Messes le dimanche du 29 juin au 31 août
Le samedi : 18 h 30
Le dimanche : 11 h et 19 h

Reprises des horaires habituels
dimanche 7 septembre

Les prêtres présents cet été à la paroisse :

- **Père Metzinger, curé, présent jusqu'au 25 juillet 2025.**
- **Père Faustin Lekili Mputu du Mali du 14 juillet au 25 août.**
- **Père Mukano, prêtre étudiant à la paroisse, à partir du 22 juillet.**

AGENDA DE L'ÉTÉ

DIMANCHE 22 JUIN
16 h : concert Magnificat sous la direction de notre animateur Raymond Rodriguez *(entrée libre)*

MERCREDI 25 JUIN
20 h : concert chorale Olé chœur

DIMANCHE 29 JUIN
9 h : messe départ en camp des groupes scouts
11 h : messe de fin d'année de la paroisse et d'au revoir à l'abbé Wirth, suivie d'un repas partagé dans la cour de la Maison des Œuvres

DU 1er AU 28 AOÛT
ASA – Août Secours Alimentaire : dans la cour de la Maison des Œuvres, venez aider pour servir des repas aux démunis !

15 AOÛT : l'Assomption de la Vierge Marie
Jeudi 14 : messe anticipée à 19h.
Vendredi 15 : messe de la Solennité à 11h.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE
9 h : messe de rentrée des groupes scouts.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE
Forum des associations paroissiales
Apéritif de rentrée et repas partagé

DIMANCHE 5 OCTOBRE
Sortie paroissiale de l'Année sainte et pèlerinage de l'année jubilaire

SAINT LEON PAROISSE

LE LIEN
JOURNAL TRIMESTRIEL
DE LA PAROISSE CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XVe)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

- Rédaction et administration : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
- Directeur de la publication : Père Denis Metzinger
- Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, Dorothée de Nanteuil, Maïylis de Montgolfier, Robert Myard.
- Édition et publicité : Bayard Service – CS 12312 – 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex Tél. 03 20 13 36 70 - www.bayard-service.com ■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic
- Rédactrice graphique : Nelly Denos

Code support : 20 189 - Photo de couverture : G. Auzou

Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)
Tirage : 1 500 exemplaires - Dépôt légal : à parution
ISSN 2491-7095. Photos *Le Lien*, sauf mention contraire

bayard

LE TRI FACILE BAC DE TRI

DÉPART DE L'ABBÉ WIRTH

Le dimanche 29 juin, à 11h, l'abbé Wirth célébrera la messe paroissiale de fin d'année. Il quitte la paroisse et devient vicaire à la paroisse Saint-Jospeh des Nations dans le 11e. Le repas festif qui suivra permettra aux paroissiens de le remercier pour ses cinq années de ministère à la paroisse. Dynamique, profond, à l'écoute, jovial et… gourmand, l'abbé Wirth a toujours répondu présent pour écrire une page de spiritualité dans notre journal *Le Lien*. Monsieur l'abbé, un grand merci pour tout !

Ghislaine Auzou

INSCRIPTIONS AU CATÉCHISME

Mardi 2 septembre :	15 h-17 h dans la cour de la Maison des Œuvres
Dimanche 7 septembre :	11 h 30 – 13 h dans la cour de la Maison des Œuvres
Mardi 9 septembre :	15 h 30 rentrée du catéchisme et bénédiction des cartables.

LE PAPE LÉON XIV

Quelle joie pour toute l'Église de recevoir, le 8 mai en fin d'après-midi, un nouveau successeur de Pierre.
Ce 267e pape a choisi de prendre le nom de Léon…
Joie redoublée évidemment dans notre paroisse placée sous la protection de ce grand saint du Ve siècle.

© Edgar Beltrán - The Pillar / Wikipédia licence CC

LE CHIFFRE

672

C'est le nombre à Paris, de catéchumènes adultes baptisés pendant la Veillée pascale 2025.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse **www.saintleon.com**

Le groupe de Saint-Léon

UNE MARCHE DE SAINT-JOSEPH 2025 SOUS LE SIGNE DU SACRÉ-CŒUR

« Cœur-Sacré de Jésus, j'ai confiance en Toi » : quelle belle façon de résumer la marche de Saint-Joseph 2025 ! Comme chaque année, des paroissiens, hommes de tous états, mais aussi de nombreux rattachés de circonstance, ont parcouru les rues de Paris le 22 mars dernier avec le chapitre de saint Léon.

Un Sacré-Cœur d'engagement

Après six longues années de fermeture de la cathédrale, c'est avec beaucoup de joie et d'émerveillement que les pèlerins d'un jour ont pu déambuler dans leur cathédrale rénovée. Une visite avec un nouveau parcours pour découvrir toutes ses pièces, en particulier la magnifique mise en valeur de la couronne d'épines. La messe matinale présidée par Monseigneur Tois fut l'occasion pour chacun d'entre nous, de répondre à l'amour que Dieu nous porte.

Un Sacré-Cœur qui incite à la fraternité

Une étape dans les locaux de Saint-Germain-l'Auxerrois, nous a permis d'approfondir la dernière encyclique du pape François, *Dilexit nos. « Nous devons revenir à la Parole de Dieu pour reconnaître que la meilleure réponse à l'amour de son cœur est l'amour pour nos frères »* (n.167).
Merci à l'abbé Radenac pour son enseignement et ses mises en perspective. A nous maintenant de nous approprier ce texte d'une telle richesse.

Un Sacré-Cœur avec « l'Apôtre de la miséricorde divine »

Avec un certain sens du théâtre et beaucoup de passion, le père Karol Karkow, de la mission polonaise de Paris (Notre-Dame de l'Assomption), a évoqué le cheminement de sainte Faustine vers le Christ et sa vision de la Miséricorde qui console ceux qui s'approchent de Lui.

La consécration au Sacré-Cœur

Le Sacré-Cœur qui contemple Notre-Dame : la séquence finale, à la basilique de Montmartre, constitue un moment fort de ce pèlerinage, comme chaque année : chants de louange, adoration, confessions et des colonnes sans fin d'hommes, de maris, de pères qui viennent rendre grâce au pied du Saint-Sacrement. Au terme de ce pèlerinage, la consécration au Sacré-Cœur, démarche proposée par le recteur de la basilique, fut l'occasion de nous projeter dans notre vie chrétienne avec cet engagement fort : rendre à Jésus amour pour amour !

Yann Talbourdel

CENTENAIRE DE L'ÉGLISE SAINT-LÉON :

RETOUR SUR UNE ANNÉE PASTORALE RICHE

Le 15 octobre 1924, le cardinal Dubois, archevêque de Paris, bénit les premiers travaux et consacre la première pierre de l'église Saint-Léon.

| 15 09 2024 |

Dimanche 15 septembre 2024 : inauguration des festivités du centenaire par Mgr Laurent Ulrich archevêque de Paris – Rentrée de la Maison Saint-Léon.

| 10 11 2024 |

Dimanche 10 novembre 2024 : Mgr Jean-Pierre Batut, évêque auxiliaire de Toulouse, enfant de la paroisse, préside la fête liturgique de Saint-Léon.

Rentrée 2024-2025 de la maison Saint-Léon - Maison des étudiants.

Présence de Philippe Goujon, maire du XV^e^.

Grillade autour de l'église pour 1 000 paroissiens !

| 13 10 2024 |

Dimanche 13 octobre 2024 : Journée paroissiale de rentrée présidée par Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la Conférence des évêques de France, et fils de la paroisse.

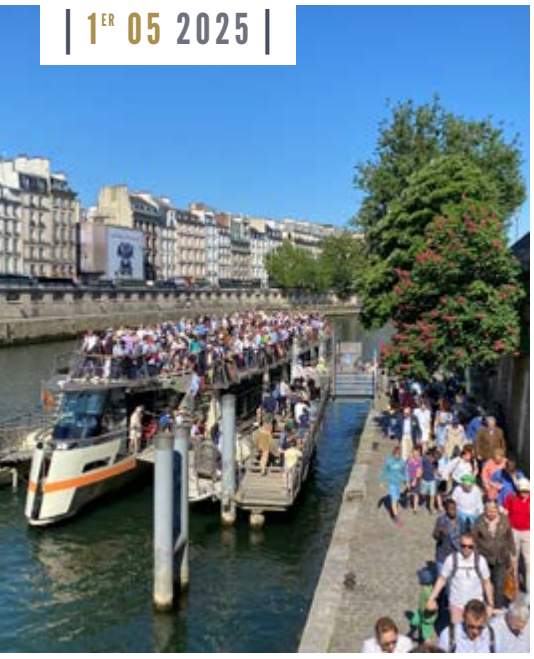
| 1ER 12 2024 |

1er décembre 2024 : marché de Noël du centenaire…

| 24 02 2025 |

24 au 28 février 2025 : pèlerinage paroissial à Saint-Pierre de Rome à l'occasion de l'année sainte de l'Église. Ici, c'est le passage de la Porte sainte.

| 1ER 05 2025 |



1er mai, pèlerinage paroissial à Notre-Dame de Paris : 450 paroissiens, dont beaucoup de familles avec enfants, se sont dirigés en bateau-mouche vers la cathédrale.

1 000 fidèles dans l'église et 500 dans la chapelle de la Maison des Œuvres.

| 28 09 2024 |

Samedi 28 septembre 2024 : 500 collégiens du quartier participent à notre centenaire. Génération « HopeTeen ».

| 09 03 2025 |

Dimanche 9 mars 2025, jour anniversaire de la dédicace de notre église : concert du centenaire avec Te Deum de M.-A. Charpentier, joué par un ensemble de jeunes professionnels du Conservatoire national de musique de Paris.

La formation aux « derniers secours » mobilise la paroisse

La paroisse a accueilli une formation aux « derniers secours ». Cette initiative s'est déroulée les 19, 26 mars et 6 avril. Il était prévu 40 places sur inscription, c'est en réalité une cinquantaine de personnes qui ont répondu présentes. Bernard et Guénolé qui ont participé à ces soirées nous en disent un peu plus.

Ado bestock

Qu'est-ce qui a motivé votre inscription à cette formation ?
Nous avons une fille qui, depuis plusieurs années, est infirmière en soins palliatifs et bien évidemment, elle nous sensibilise au sujet de la fin de vie. Bernard, lui nous parle d'une expérience « très touchante » dans le cadre de la Conférence Saint-Vincent de Paul : il a accompagné jusqu'à la fin une personne d'une soixantaine d'années, atteinte d'une tumeur au cerveau.

En quoi consiste cette formation aux derniers secours ?
C'est une formation courte, trois soirées ouvertes à toutes les personnes intéressées au sujet et désireuses de mieux appréhender la fin de vie dans ses questionnements et sa réalité du quotidien. Une soirée était dédiée à la dimension chrétienne : *« Portez le fardeau les uns des autres »* dit saint Paul (Ga 6, 2). En tant que chrétiens, nous avons le devoir d'être attentifs à l'autre et au plus fragile.
À Saint-Léon, les participants étaient divisés en deux groupes. Notre groupe était animé par une bénévole accompagnatrice à l'hôpital Gustave Roussy et un médecin chef de service en soins palliatifs à la Maison Jeanne Garnier, dans le XV^{e}. Ce cours nous a aidés à démystifier la fin de vie, nous a donné des repères et beaucoup de conseils pratiques pour aider et accompagner les personnes dans cette situation.

Quels sont ces conseils ?
Dans le cas d'un accompagnement, il faut être à l'écoute et prendre soin de toutes les dimensions de la personne : physique (j'ai mal), psychique (je me sens mal), sociale (à quoi je sers), spirituelle (quel est le sens de cette situation).
Il est également important que chacun de nous rédige ses propres « directives anticipées » qui permettront, le moment venu, d'éclairer le personnel médical et nos accompagnants sur nos volontés en fin de vie.

Quelques conseils pratiques pour soulager la souffrance ?
Être présent, même sans parler ; hydrater la bouche avec de l'eau gélifiée et les lèvres avec un bâtonnet trempé dans une boisson ; créer un aménagement rassurant de la chambre ; mettre de la musique, chanter, prier… ; contact physique, donner la main ; dire des mots qui soulagent.
Pour les accompagnants, savoir prendre soin de soi pour tenir le coup et se protéger en prenant d'autres activités.

> Il faut être à l'écoute et prendre soin de toutes les dimensions de la personne.

Recommanderiez-vous cette formation ?
Ces trois soirées ont été d'une grande richesse avec l'échange des expériences des participants et surtout la qualité des animateurs. La fin de vie nous concerne tous !

Merci à Monsieur le curé et à toute l'équipe organisatrice.

Propos recueillis par Ghislaine Auzou

Pour en savoir plus sur la formation : ***www.derniers-secours.fr***

Évangélisation de rue au marché Dupleix

À l'issue d'une messe du soir, comment résister à l'appel d'un paroissien engagé qui nous convie (avec vigueur !) à venir évangéliser dans la rue, au marché du dimanche. Je me suis laissé tenter par l'aventure. *« Bonjour, avez-vous quelques minutes pour parler de Dieu ? »*

Le dimanche 6 avril à 10 heures, nous nous sommes ainsi retrouvés, une quinzaine de personnes, dans la salle Saint-Flavien de la paroisse, très bien accueillis par Emmanuelle et Paul, les organisateurs, avec un petit café. Grégoire nous fait un rapide topo pour bien spécifier les dispositions du cœur du missionnaire. Il s'agit d'écouter notre interlocuteur, là où il en est dans sa propre vie, ce qu'il veut bien confier, et de lui annoncer le Christ, pour une relation personnelle avec Dieu.
Deux groupes se forment : les priants à la crypte (quatre personnes) soutiennent, par leur prière, les missionnaires du dehors (cinq binômes), dont deux font la tournée des hôtels pour déposer à l'accueil des tracts avec les horaires de la Semaine sainte à Saint-Léon. Comme matériel de mission, nous emportons ces tracts, quelques chapelets, des médailles de la rue du Bac et un évangile bilingue Français/Arabe. Aller à la rencontre d'inconnus n'est pas chose facile, a priori, mais avec l'aide active du Saint-Esprit, on assiste à de petits miracles. Comme nous allons le vivre.

Premiers dialogues

Je me retrouve en binôme avec Prisca, une étudiante d'origine africaine, en fin d'études supérieures (Finances). Nous abordons un homme d'une cinquantaine d'années, fumant sa cigarette au soleil, une bière dans l'autre main. Notre accroche est la suivante : – « *Bonjour, avez-vous quelques minutes pour parler de Dieu ? Nous sommes de la paroisse catholique à côté.* – *Oui, bien sûr, je vous écoute,* répond-il aussitôt en souriant. *Je suis protestant mais je ne pratique plus depuis longtemps, je n'avais pas beaucoup de temps pour ça* ». C'était lancé. V., ce chrétien d'origine italienne, nous a confié de lourdes épreuves, mais aussi de grandes joies et en prenant le dépliant sur les horaires de la Semaine sainte y a vu l'occasion d'aller rendre grâce à Dieu pour sa famille dont il est si fier. Il nous a demandé quelle était notre relation personnelle à Dieu, et a écouté avec attention ce que Prisca lui a témoigné, elle qui a justement vécu une conversion à l'âge adulte. Il nous a remerciés du fond du cœur pour cet échange.
Nous avons aussi rencontré deux touristes chiliennes à qui nous avons parlé de la rue du Bac, elles ont pris une médaille avec joie et l'adresse de la chapelle, et Omar, musulman, qui a emporté un évangile bilingue Arabe/Français.

Des rencontres diverses

À midi, retour à Saint-Léon. Les autres binômes nous ont raconté leurs rencontres : Paul, qui ne pratique que le jour des Rameaux et à Saint-Pierre-du-Gros-Caillou, les missionnaires lui ont judicieusement parlé du chemin de croix au Champ de mars en collaboration avec St-Pierre du G.C. Ou encore Philippe, un agnostique tourmenté. Anissa, une jeune femme musulmane touchée par une citation biblique donnée à tirer au hasard. Et Sylvie, une Portugaise émue aux larmes que les paroissiens lui aient proposé de prier pour sa famille.
Nous avons eu quelques refus, bien sûr : *« Dieu ? Je ne l'aime pas du tout ! »* *« Mais Lui vous aime, Madame ! »*, avons-nous répondu à cette femme au visage très dur.
Dans la grande majorité des cas, l'accueil a été très favorable, voire amical ! Après ce débriefing, et en remerciant également les priants, nous nous sommes quittés heureux de cette mission paroissiale si inattendue et si riche. À refaire. *« La moisson est abondante… »* (Lc 10, 1-9).

Prisca et Dorothée

1.2.3. FAMILLE
jouets - cadeaux de naissance
déco - livres
21, rue Desaix
75015 Paris
123famille.com

A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
Association Création Services Paris *agréé services à la personne*
- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention
01 45 77 45 66
contact@acsp.fr
47 bis, rue de Lourmel – 75015 PARIS
www.acsp.fr

Merci aux annonceurs !

Le cirque familial des Gontellis retrouve son jeune public

Patate et Chocolat sont revenus à Dupleix… Mais les pirates aussi ! Comme la toile bleu et jaune du cirque des Gontellis a pris place dans le square. Rencontre avec une famille d'artistes.

À l'entrée de leur petit chapiteau coloré toute la famille participe pour accueillir le public : la maman est à la caisse, les enfants contrôlent les billets puis entrent en piste. Les stars du jeune public, ce sont bien sûr les clowns, mais le numéro interactif de la Fée clochette est aussi apprécié. C'est tout simple, mais sincère et chaleureux, une bonne ambiance familiale. Le très jeune public (dès 2 ans) est particulièrement attentif !

Depuis plus de vingt ans chez les Gontellis, grands-parents, parents et maintenant les quatre enfants devenus jeunes adultes, mettent au point chaque année un spectacle de qualité : les clowns Patate et Chocolat (le papa et le jeune fils, Clayton, 16 ans), le jongleur acrobate (le fils aîné) et le spectacle de la Fée Clochette (la fille cadette). La famille est très complice. On sent une connivence entre ces acteurs bien unis et fiers de leur foi catholique.

Nous les avons rencontrés après le spectacle, pour le Lien. Le papa nous répond, un peu essoufflé, il a eu le temps de se changer dans sa camionnette, mais a gardé son maquillage au grand sourire blanc.

Qui sont-ils dans la vraie vie ?

« Nous sommes des circassiens comme on dit chez nous, une famille élargie qui remonte à huit générations, et rassemble aujourd'hui une trentaine de cirques. Nos enfants ont, comme leurs cousins, suivi l'école par correspondance puisque nous vivons en caravanes. Nous passons six mois de l'année à Marseille, et six mois en région parisienne à nous produire dans des jardins publics, des hôpitaux, des crèches, des Noëls, des Ehpad, des écoles… Nous, les gens du cirque, nous sommes très soudés et heureusement souvent tous réunis, notamment lors des nombreux mariages familiaux (en semaine car le week-end, le cirque travaille), et c'est une grande joie. »

La fille aînée, mariée, n'est plus avec eux mais reste en contact étroit bien sûr. Les anciens, les grands-parents, donnent encore un coup de main. *« Il n'y a pas de retraite dans ce métier »*, rappelle en souriant le papa.

Une journée type ?

« La nuit nous dormons dans nos caravanes. Le matin est consacré aux réparations (il faut savoir tout faire), aux préparatifs, à l'entraînement. Et l'après-midi, c'est le spectacle. Depuis

Ghislaine Auzou

20 ans que nous venons dans ce square du XVe, nous participons à la vie du quartier avec ses naissances, et suivons fidèlement les enfants devenus parents à leur tour ! Notre public est âgé de 2 ans à 99 ans… et on voit certains admirateurs venir assister plusieurs fois au spectacle ! Notre métier est merveilleux : faire sourire les enfants, quoi de plus beau au monde ? »

D.N.

Pratique :
Date du spectacle 2025 au square : du 10 mai au 29 juin 2025, les mercredi, samedi et dimanche à 15 heures et 17 heures. Durée du spectacle : 1 heure.

aciem
L'expertise à vos côtés
Benoît Rigolot
Expert-comptable
Commissaire aux comptes
www.aciem-audit.fr
contact@aciem-audit.fr
Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org
Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie
QUALIBAT ★ ★ ★

Prendre un temps de repos

Est-il facile de se reposer ? Accepte-t-on de se reposer ? Comment appréhender ce temps qui nous est offert et qui peut en effrayer plus d'un car comme l'affirme Pascal : *« Rien n'est plus insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos,* […] *parce que l'homme sent alors son néant, son abandon, son insuffisance, son impuissance, son vide. »* Profitons de l'été pour y réfléchir et oser lâcher prise.

Le repos à travers l'histoire

L'été arrive. Pause ! Le repos est en vue. Pause ou repos miroitent dans les publicités et envahissent les conseils de développement personnel. Mais de quoi parlons-nous, de quoi rêvons-nous ? Un peu d'histoire pour éclairer notre lanterne.

Quand, comment et pourquoi ce mot est-il entré dans les usages quotidiens ? Le substantif « repos » est ce qu'on appelle un déverbal, l'enfant du verbe « se reposer ». Et celui-ci n'est apparu qu'au premier Moyen-Âge, en 980 : « repauser » est issu de l'italien « *reposare* », lui-même né du bas-latin « *repausare* », qu'on rencontre au IVe siècle et qui signifie calmer, apaiser.

Vers 1050, le verbe indique le délassement, lorsqu'on cesse de travailler. Mais un siècle plus tard, c'est la mort qu'il évoque, et plus précisément « se trouver dans tel ou tel endroit après la mort », qu'exprime bien l'inscription funéraire : *« Ici repose X »*.

À la Renaissance apparaît l'idée de compter sur une personne pour assumer telle ou telle responsabilité à notre place, *« se reposer sur X »*, ce qui confirme la signification de détente sociale, de désengagement d'une contrainte. C'est la période où le terme ne cesse de s'enrichir, de se développer dans la chrétienté : ainsi naît le nom de « reposoir » à propos du Saint-Sacrement et la formule de « repos éternel » s'impose (en 1564) pour désigner la mort. C'est aussi le temps des sciences, celui où on choisit de laisser une terre en jachère pour qu'elle s'enrichisse, où on laisse reposer le vin pour qu'il se clarifie… Le terme a conservé longtemps cette multiplicité d'usages.

Les dictionnaires du XIXe siècle sont révélateurs de la sédimentation des significations : le Grand dictionnaire universel du XIXe siècle de Littré, très inspiré par les textes de son temps, définit le repos comme *« l'absence de mouvement, de travail. »* Et son contemporain, la très scientiste Grande encyclopédie, ne retient que les usages agricoles *« assolement et jachère »* ; et musicaux : c'est, dit-il, la *« terminaison d'une phrase musicale qui s'établit par une cadence parfaite. »*

Adobestock

Les premiers congés payés.

Et aujourd'hui ?

Et nous dans notre quotidien du XXIe siècle ? Quand nous nous préparons au repos de l'été, nous utilisons la formule « en vacances » - notons qu'on utilise le pluriel. Être tous « vacants », vidés de toutes responsabilités, préoccupations et soucis quotidiens ? Nous mettre hors-temps ? C'est bien au délassement général que nous aspirons.

Alors pour faire ce vide, nous commençons paradoxalement par bouger, par changer de résidence, nous partons plus ou moins loin, à l'autre bout du monde pour voir des éléphants en liberté ; ou bien dans une province proche où nous avons une résidence balnéaire ou sportive, des traditions familiales bien enracinées. Pascal a peut-être tout dit en la matière : « *Tout le malheur des hommes vient de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.* »

Faire alors une place pour la vie spirituelle : un peu plus de temps pour la prière quotidienne, individuelle ou familiale ; réserver une journée active consacrée à un pèlerinage proche de notre cocon, un instant d'émerveillement à la découverte du patrimoine religieux, suivi d'un pique-nique en famille ou entre amis. Enrichir le vide qu'on a su préserver.

Françoise Hamon

Ghislaine Auzou

Petit guide pratique du repos

Repos du corps, de l'âme, de l'esprit : chacun de ces niveaux mérite notre attention. Voici donc pour ce lâcher prise, quelques conseils simples qui rechargeront nos batteries.

Repos physique : quel repos pour le corps ?

Notre corps est le temple de l'Esprit Saint. Pour le respecter, il faut déjà reconnaître ses limites et ses besoins : un sommeil réparateur, régulier et de qualité. Dormir suffisamment permet au corps de se régénérer, éviter les écrans le soir, privilégier le calme.
Des activités douces dans la journée : nager, jardiner, marcher. Se mettre à l'écart du bruit, retirer ses écouteurs et observer la nature, écouter le vent dans les arbres, le clapotis de l'eau, le chant des oiseaux… La nature a un effet apaisant et revitalisant sur l'esprit.
Pratiquer des loisirs créatifs : dessin, peinture, écriture, musique, bricolage ou toute autre activité créative qui détend et apaise l'esprit.
Le droit de dire non à une sollicitation : ne pas remplir chaque heure, le vide permet de respirer.
Un corps ainsi reposé devient plus disponible aux autres, à Dieu, à la vie.

Repos moral : alléger le cœur, trouver le repos de l'esprit

La fatigue morale est parfois plus pesante que la fatigue physique. Elle vient de la pression intérieure ou extérieure, du souci constant, du perfectionnisme.
Quelques gestes simples pour se soulager des préoccupations : se déconnecter et accepter de ne rien faire pendant un moment sans culpabiliser. Écrire, parler, se confier : mettre des mots sur ce que l'on vit pour ne pas le porter seul. Faire le tri au calme de ce qui perturbe votre présent. S'éloigner des écrans et des notifications incessantes pour permettre à l'esprit de respirer et de se reposer. Remplacer ce « poison » par des discussions, de la lecture, des jeux, un petit bain de mer… Lire un livre inspirant, contempler une œuvre d'art, écouter de la musique pour stimuler l'esprit en douceur.
Pratiquer la gratitude : noter chaque jour quelques raisons de rendre grâce. Cela change notre regard. « *Le secret du bonheur est de vivre instant après instant et de remercier le Seigneur de tout ce qu'il nous donne jour après jour dans sa grande bonté* », dit sainte Gianna Beretta Molla.

Le repos de l'âme : se reposer en Dieu

Prendre un temps d'oraison et de prière. Prendre un moment de silence chaque jour pour se mettre en présence de Dieu. Dans son livre, *Oser le repos*, le père Benjamin Boisson écrit : « *Prier, c'est se mettre en présence de la Présence, savourer son amour, goûter à la joie du repos* […]. *Se reposer, c'est laisser Dieu résonner en nous jusqu'à nous sentir en harmonie avec lui et les autres.* »
Prendre un temps d'adoration eucharistique pour contempler le Christ présent dans l'eucharistie dans une démarche d'amour et un regard de foi. Apprendre à confier à Dieu nos fatigues, nos blessures, nos soucis, nos doutes. « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, puisqu'il prend soin de vous* » (1P 5,7). Se confesser est aussi un bon moyen de se libérer du poids de sa culpabilité.
Prendre du repos est vital, c'est reconnaître que tout ne dépend pas de nous, croire que Dieu continue d'agir même quand nous nous arrêtons. Le repos nous rend plus humain et plus libre. Ne culpabilisons pas de prendre ce temps. Dans la Genèse (Gn 2,3) : « *Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de la création qu'il avait faite.* »

G.A.

Les enfants aussi ont besoin de repos

Ph. Vidal

Notre société nous pousse à souhaiter que nos enfants soient occupés, qu'ils apprennent sans cesse, qu'ils fassent de nombreuses activités, pour leur donner un maximum de chances dans la vie. Pourtant, nous sous-estimons le pouvoir du repos : *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai du repos »* (Matthieu 1 1 : 28,30).

Il s'agit en fait de trouver un équilibre entre les moments de détente et ceux où l'enfant est stimulé. Autrement dit : ne pas tomber dans la sous-stimulation ni dans la sur-stimulation. Mais alors, où est cette frontière ? Pourquoi l'enfant ne doit-il pas être trop stimulé ? Nous passerons ici le sujet du repos nécessaire pour que le corps se régénère, pour nous concentrer sur l'importance du repos pour l'esprit.

Tout d'abord, connaître son enfant et ses besoins sont des éléments primordiaux pour savoir quelle quantité de stimulation et de temps de détente lui proposer. En effet, on ne peut pas demander la même énergie et le même investissement à tous les enfants pour une même activité donnée. On ne peut pas non plus leur demander de se reposer de la même manière au même moment. Certains seront plus réceptifs à passer deux heures à jouer au foot, tandis que d'autres préféreront apprendre des langues. Certains n'auront besoin que d'une vingtaine de minutes de repos pour décompresser après une journée d'école, d'autres d'une heure à jouer dehors. Tout dépend aussi de l'âge de l'enfant : les besoins d'un enfant d'un an ne sont évidemment pas les mêmes que ceux d'un enfant de 4 ans.

> Le corps et l'esprit de l'enfant ont besoin de se reposer pour se régénérer…

Un espace pour rêver

Une deuxième clé est l'espace que l'on offre aux enfants : l'espace de rêver, et même de se poser à l'écart, sans tout enchaîner. Il ne s'agit pas d'un espace physique, d'un lieu, mais d'un moment de repos dans le calme pour que l'enfant revive sa journée, qu'il y repense. S'il est occupé continuellement, comment trouvera-t-il l'espace mental pour intégrer ce qui s'est passé dans sa journée ?

Plus que le repos qui permet au corps et à l'esprit de se détendre, le sommeil est primordial chez l'enfant ! Différentes phases, ayant chacune une fonction bien particulière, s'enchaînent au cours de la nuit. Par exemple, le « sommeil calme » permet la régénération du corps, la sécrétion hormonale, et la réparation cellulaire. Alors que le « sommeil paradoxal » lui, joue un rôle dans la maturation du système nerveux, la mémorisation, l'apprentissage, la gestion des émotions. Ainsi, nous comprenons bien que le sommeil couplé au vécu de l'enfant, participe à son bon développement et à ses apprentissages, s'ils sont répartis de façon équilibrée.

Sommeil et apprentissage

Il s'agit de prendre en compte tout le cycle allant de l'activité au sommeil, car tout est en interaction : si l'enfant est trop stimulé, cela risque de se répercuter sur sa qualité de sommeil, et si sa qualité de sommeil est impactée, ses apprentissages le seront aussi. L'écueil dans lequel nous tombons parfois, par bonne volonté, est en fait de trop en demander aux enfants en leur offrant une trop large palette d'activités (enchaîner un cours de langues, un cours de danse puis une visite d'un musée…). Certes il est important qu'ils se dépensent, ils ont besoin de vivre des expériences pour apprendre, et de faire des rencontres pour sociabiliser, mais n'oublions pas que pour être à même de faire tout cela, ils ont besoin de repos. C'est comme une machine dont on solliciterait trop le moteur : elle finit par ne plus fonctionner, par surchauffer. Alors que si on l'éteint ou la met en veille, on préserve son moteur et elle durera davantage. Le corps et l'esprit de l'enfant ont besoin de se reposer pour se régénérer et pouvoir affronter de nouvelles journées dans de bonnes dispositions.

Marguerite Auzou
psychologue de la petite enfance

Question d'Emma

23 ans, rue Tiphaine

« Si je ne fais pas mon signe de croix quand je prie en public, est-ce que je renie le Christ ? »

Ne pas faire son signe de croix en public (métro, restaurant, devant un calvaire à la campagne, etc.) n'est pas en soi un reniement du Christ. Tout dépend de l'intention intérieure qui motive ce choix.

Ne rougissons pas de notre foi !

Jésus déclare : « *Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux* » (Mt 10,32). Que ce soit dans les transports en commun, dans un lieu public ou au fin fond de la campagne, Jésus nous invite à assumer notre foi au cœur du monde. Nous sommes appelés à ne pas avoir honte de Jésus-Christ (Rm 1,16), mais à vivre une foi incarnée, visible, y compris dans l'espace public. Saint Paul en fait lui-même l'expérience : *« Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! »* (1 Co 9,16). Cependant, le témoignage chrétien ne se réduit pas à de simples gestes visibles ou à la seule proclamation de l'Évangile. Un témoignage authentique exige l'unité de vie. Il se joue dans la fidélité à notre baptême, même dans les plus petits gestes de notre quotidien : notre manière de prier, d'agir, de parler, d'aimer, de servir, de travailler, etc. Comme le rappelle saint Jean, le véritable témoignage se mesure à l'unité entre la foi professée et la vie vécue : « *N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité* » (1 Jn 3,18).

Alors, oui, faire un signe de croix dans un lieu public peut être un beau témoignage de notre foi, par sa simplicité et son humilité. Mais ne pas le faire ne signifie pas forcément fuir ou renier le Christ. Cela peut relever d'un choix prudent (Mt 10,16), de la conscience qu'un geste intérieur suffit à exprimer notre foi dans certaines circonstances, ou tout simplement d'une pudeur personnelle. Il ne faut pas confondre absence de démonstration extérieure et absence de foi. Il est important de distinguer le fond de la forme. Dieu seul sonde les cœurs (1 S 16,7) et reconnaît la sincérité au-delà des apparences.

Une fidélité mise à l'épreuve

Jésus nous met toutefois en effet en garde : « *Celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux* » (Mt 10,33). Dieu nous avertit avec gravité. Renier le Christ, c'est choisir librement, consciemment, de rejeter sa foi, par peur, opportunisme ou refus de la vérité.

C'est bien ce qu'a fait saint Pierre lors de la Passion, lorsqu'il a dit par trois fois : *« Je ne connais pas cet homme »* (Mt 26,69-75). Son reniement était explicite, verbal, accompagné de serments. Ce n'était pas une simple faiblesse humaine ni l'omission d'un geste. Le péché de reniement suppose une intention claire, ferme et intérieure de se distancier de Dieu, de le rejeter ou de nier sa relation personnelle avec Lui face au monde.

Nous comprenons alors que, si l'absence de signe de croix découle d'une honte délibérée ou d'un manque de foi, nous nous retrouvons dans une posture semblable à celle de Pierre ; il est donc bon de nous interroger sur l'authenticité de notre relation à Dieu. Ce n'est pas l'absence d'un geste visible qui trahit notre fidélité à Dieu, mais bien l'attitude intérieure de notre cœur. Le reniement véritable, aux yeux du Christ, n'est pas une omission par pudeur ou discrétion, mais une décision consciente de cacher volontairement notre appartenance à lui ou de le rejeter. Le signe de croix peut ainsi être un témoignage sincère et lumineux, mais il ne saurait remplacer une foi vivante, fidèle et enracinée dans la charité.

> Le témoignage chrétien ne se réduit pas à de simples gestes visibles

C'est la cohérence entre ce que nous croyons et ce que nous vivons, dans le secret comme au grand jour, qui manifeste de manière authentique notre relation véritable avec Dieu. Que notre témoignage, visible ou discret, soit toujours enraciné dans un amour sincère du Christ. Ce n'est pas le geste qui sauve, mais la fidélité du cœur. Et c'est là que Dieu nous attend, là qu'il nous rejoint.

Abbé Guillaume Radenac

Corinne Mercier / CIRIC

Le Lien

Prière

PÈRE ANDRÉ BEAUCHAMP,
LA PORTE ET LE SILENCE,
ÉD. NOVALIS, 2014

« J'aime le repos de l'enfant épuisé par ses courses folles.
j'aime le repos dit Dieu.
Vous oubliez de rire, d'aimer, de chanter.
Vous ne vous vous entendez plus à force de crier.
Arrêtez donc un peu. Prenez le temps de perdre votre temps.
Prenez le temps de prier. Changez de rythme, changez de cœur.
J'aime le repos, dit Dieu.
Et au seuil du bel été, je vous le dis à l'oreille,
Quand vous vous détendez dans la paix du monde,
Je suis là près de vous.
Et je me repose avec vous. »

Livre de vie

Du 1er mars au 20 mai

BAPTÊMES

MARS

Claire **MORVAN**
Paul **ROUDY**
Clément **PRIGENT**

AVRIL

Léonie **RIO**
Mathilde, Antoine, Thomas, Bastien et Anne

MAI

Marta **de CHALENDAR**
Jeanne **TRAPENARD**
Madeleine **TRAPENARD**
Pierre-Louis **CAUGNANT**
Jeanne **MARIANI-SCHMUCKEL**
Valentino **SIMON**
Maria **LORNG**
Léo **COLIN**
Marguerite **DUVOUX**
Camille **GATIN GUTIERREZ**
Philippine **VILLARD**
Lucas **ROLLETT**
Louis **CRACIUN**
Léonardo **LAVÉRIE**
Julián **LAVÉRIE-MONTIEL**

MARIAGE

Eric **BONAL** et Sophie **LEFEZ**

OBSÈQUES

MARS

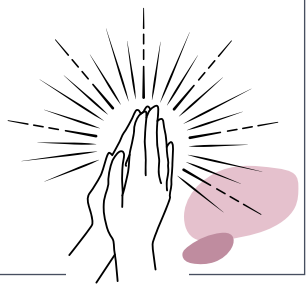
Madeleine **d'HALLUIN**
Marie-Josiane **MOREL,** 72 ans
Christian **PONSET**, 90 ans
Monique **CHARPENTIER**, 92 ans

AVRIL

Françoise **GARRIGUES,** 93 ans
Anne-Marie **TERRASSON**, 94 ans

MAI

Bertrand **PERIN**, 75 ans
Bernard **CIEUTAT**, 84 ans



Eté 2025 - Par Dehenne

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3			■							
4				■		■		■		
5									■	
6							■			
7						■				■
8				■						
9									■	
10										

LU POUR VOUS

La ballerine de Kiev

De Stéphanie Perez
Éditions Récamier

En février 2022, après les premiers bombardements, le couple Dmytro et Svitlana, danseurs étoiles à l'Opéra de Kiev, s'engagent, l'un dans la défense territoriale, l'autre comme infirmière. Peu à peu, sous l'impulsion de Svitlana et de ses amis, l'Opéra rouvre ses portes et la troupe restreinte donne à nouveau des spectacles. Par le biais de la musique et de la danse, les Ukrainiens témoignent ainsi de leur identité et de leur résistance. *« Il ne s'agit plus de danse mais de renaissance »*, affirme Svitlana.
L'auteure nous décrit avec précision la vie quotidienne de ce couple et de leurs différents entourages en proie à la peur, la souffrance, le désespoir mais aussi armés de force, de détermination et de courage. Bouleversant et poignant témoignage de la réalité du quotidien des Ukrainiens dans un style vif et clair.

Maman voudrait que je croie en Dieu

D'Adrien Candiard
Éditions du Rocher

Guillaume, âgé de quinze ans, se rend à une retraite de confirmation sous la pression de sa mère qui veut lui transmettre sa foi. Fragile, épris de liberté et de vérité, il cherche sa place dans sa famille et ses amis. Il ne veut pas qu'on décide pour lui et s'interroge sur sa foi. Le père Simon, chargé de la retraite, l'écoute attentivement, le comprend et l'invite au Pardon. Tout à coup, Guillaume réalise que Dieu l'aime tel qu'il est et trouve la paix. Il rédige sa lettre à l'évêque pour demander la confirmation, mais va-t-il la faire maintenant ou plus tard afin de mieux découvrir la présence de Dieu ?
Roman qui se lit facilement et nous aide à mieux comprendre les adolescents en proie au doute et au désir de liberté. Pour tous les âges.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La signification cachée des cordons de couleurs

Peut-être avez-vous remarqué que les servants de messe de notre paroisse portent des cordons de croix de couleurs différentes. Ne vous y trompez pas : il ne s'agit ni d'un attachement désordonné à d'antiques traditions, ni d'une nouvelle tradition paroissiale. Les différentes couleurs ont une signification liée à l'ancienneté, au rôle ou au niveau de formation liturgique de chacun. C'est une manière symbolique de marquer la progression des servants dans le service liturgique.
Chaque couleur raconte une histoire. Celle d'un jeune qui s'est engagé, qui a persévéré et qui a grandi dans son service. Le blanc, porté par les plus jeunes, marque les premiers pas, l'enthousiasme des débuts. Viennent ensuite d'autres couleurs – vert, bleu, rouge, parfois doré – qui correspondent à des responsabilités plus grandes ou à une expérience plus affirmée : porter les cierges, la croix de procession, l'encensoir ; guider les plus petits ; être cérémoniaire ; etc.
Ces distinctions ne sont pas là pour créer des « castes liturgiques », mais pour encourager chacun à progresser et à prendre sa place dans la liturgie. Derrière chaque cordon se trouve un chemin parcouru. Des dimanches matin parfois froids mais toujours donnés, des rires de sacristie, des gestes appris, répétés, transmis. Une manière simple de rappeler que, même au sein de la messe, on grandit humainement et spirituellement.

Abbé Guillaume Radenac

Horizontal

1. Nom d'arbre fruitier souvent donné par plaisanterie à un café côtier. **2.** Elle ramasse des fruits ou des légumes. **3.** Le registre des commerçants. Ils s'y sont mis à plusieurs (se sont). **4.** Appel. *(Interj.)* C'est donc qu'il a réussi. **5.** En 1963, à Berlin, Kennedy s'est désigné ainsi. **6.** Grosses chutes de neige *(Régionalisme)*. Salue une belle Véronique. **7.** Regarda de haut. Abrite des malades *(abrév.)* **8.** Arrose le Tyrol. Nuit d'hôtel ou de camping. **9.** Se braquera (s'). **10.** Tissu gaufré.

VERTICAL

I. On en voit d'impressionnantes chez Gruss. **II.** Exerce un métier très généralement masculin (ici au féminin), mais pourquoi pas si elle est super costaud ! **III.** Saint-Martin est la ville principale de cette Ile de l'Ouest. Épuisé. **IV.** Chiffres romains. Déchiffres. Fin de verbe. **V.** Boitillants. **VI.** Rivière de Roumanie. Avant J.C. *(abrév.)*. Ce qu'il y a de commun entre une fumeuse et un joueur. **VII.** Volcan sur l'île de Tenerife. Pour changer la roue, mais dans le désordre. **VIII.** Le droit romain. Ville du nord de l'Inde. **IX.** Évalue à l'envers. Plus que vue. **X.** Fait une synthèse. Réacteur nucléaire *(abrév.)*

Solutions
HORIZONTAL. **1.** Abricotier. **2.** Cueilleuse **3.** RC. Cotisés. **4.** Ohé. Pu. **5.** Berliner . **6.** Arcins (Chutes de neige). Olé. **7.** Toisa. CHU. **8.** Inn. Nuitée. **9.** Entêtera (s'). **10.** Seersucker.

VERTICAL. **I.** Acrobaties. **II.** Bûcheronne. **III.** Ré. Eretinté. **IV.** IIC . Lis. ER. **V.** Clopinants. **VI.** Oit. N.S. UEU. **VII.** Teide CIRC (Cric) **VIII.** Ius. Rohtak. **IX.** ESEP (Pèse). Lue. **X.** Résume. EPR.

LA PHOTO MYSTÈRE

Ghislaine Aizou

De quoi s'agit-il ?

Qui aura repéré, dans cette petite rue si tranquille de notre quartier, cette œuvre art déco remarquable, de verre et de métal ?

Pourquoi des raquettes dans cette composition ?

Réponse :

C'est une porte d'un immeuble d'habitation construit en 1924 située au numéro 10 de la rue de la Cavalerie.

Au dernier étage, un magnifique court de tennis dont le plafond forme une voûte en bois 'nid d'abeille'.

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages

Du lundi au vendredi sur rendez-vous
Ariane de Miramon
+33 1 53 30 30 68 • info@tajan.com

37 rue des Mathurins, 75008 Paris www.tajan.com
Agrément n°2001-006 du 7 novembre 2001

Connaissez-vous la valeur de vos objets ?
Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

FABRIQUÉ EN AVEYRON

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com